

ANGELOS SIKELIANOS ET L'IDEE DELPHIQUE

Lecture par Alain Cuny

Débat avec Pierre Amandry, Jacques Lacarrière, Nicos Levendis

le jeudi 6 décembre 1984 à 21 heures

La Revue Parlée et le Centre Culturel Hellénique rendent hommage au poète grec Angelos Sikelianos dont nous fêtons l'anniversaire de la naissance. Bien que son oeuvre soit peu traduite en dehors des frontières grecques, Sikelianos fut une des figures les plus marquantes de la création poétique grecque d'entre les deux guerres.

" De tous les écrivains de sa génération, préoccupés par le problème du passé ancestral et du sens qu'il pouvait avoir dans le monde d'aujourd'hui, il fut celui qui sut le mieux faire revivre et prolonger jusqu'à nous, le lyrisme traditionnel de la Grèce. Authentique descendant d'Eschyle et de Pindare, il voyait dans la langue et le verbe un creuset vertigineux où le message millénaire de son peuple pouvait encore se faire entendre... Parole haute, hermétique parfois, mais toujours parcourue d'élan vitaux, de visions cosmiques qui le portèrent à retrouver dans chaque facette du paysage, dans chaque détail de la vie quotidienne, un symbole signifiant, porteur de rêves et de passions. La lumière, le sol, le ciel, les fleuves de la Grèce furent pour lui autant de mots de soleil ou de roc qui portèrent et façonnèrent son oeuvre ". (Jacques Lacarrière)

L'accent de cette manifestation est mis surtout sur un aspect de la personnalité de Sikelianos : l'aventure spirituelle et poétique de l'Idée Delphique.

L'IDEE DELPHIQUE

L'Idée Delphique est un mouvement humaniste né, comme les mouvements analogues européens de la même époque, dans les années qui ont suivi de grandes secousses politiques. Dans une Grèce à peine sortie des guerres et des déchirements intérieurs, quelques intellectuels cherchent un idéal pacifique et culturel qui aurait comme centre l'Hellade. Les protagonistes de cette idée furent le poète Angelos Sikelianos et sa compagne, l'américaine Eva Palmer.

Angelos Sikelianos, créateur hautain et singulier, visionnaire et utopiste, voulut évoquer l'antique esprit apollonien à Delphes : ce creuset " saturé d'éternité ". Rien ne put résister à sa fougue enchanteresse et humanisatrice. Le site sacré de Delphes devait devenir un centre universitaire international. Plus de cent intellectuels et artistes du monde entier furent invités pour prendre connaissance du projet.

Afin de susciter l'intérêt général, le couple Sikelianos organisa les " Fêtes Delphiques " en 1927 et 1930. Ces fêtes furent marquées par des représentations de tragédies grecques : " Les Suppliantes " et " Prométhée enchaîné " d'Eschyle. Eva Palmer, l'âme de ces représentations mit toute sa passion et son savoir au service des réalisateurs en dessinant et tissant les costumes, en concevant la chorégraphie et en assignant un nouveau rôle au chœur antique. Ce fut une réussite extraordinaire et prometteuse. Pourtant la crise, l'approche de la guerre, l'envol d'une certaine modernité mirent fin à ces beaux rêves philhellènes et romantiques.

Deux Grecs parlent de Sikelianos " Ce jour là à Kifissia, j'ai rencontré un jeune de mon âge que depuis j'ai aimé sans interruption... Il était très beau et il le savait ; il était un très grand poète lyrique et il le savait ; il avait écrit un grand chant admirable. Une atmosphère poétique, un vers, une langue, une harmonie

magique. Je le lisais avec une jouissance sans me rassasier. Ce poète était de l'espèce des aigles, un seul battement d'aile et il se trouvait au sommet.

... Il était né prince. Il n'avait pas besoin de se donner du mal, de peiner pour cela. Il ne convoitait pas les Cimes puisqu'il y était, il en était sûr ".

Nikos KAXANTZAKIS " Référence à Greco "

" Hier soir avec Angelos, sa femme et Tonio. Toujours très fin, aristocratique, je dirais ; mais comment se servir d'un mot pareil, étant donné ce qu'il est devenu. Je pense qu'il a tout mais il détruit tout. Il y a des moments où on dirait qu'il est habillé de cendres. " Il se consume ". Pourquoi ? Il n'est pas un homme sans force. Il applique sa force de travers. En direction du désespoir. Il est absolument désespéré, et tellement fin ou méticuleux que le temps ne peut pas lui être d'utilité. Il ne peut pas faire de simplification , celle qui nous permet d'agir ... ".

SEFERIS 8 août 1939